

à celui de Cavite soit seulement de sept lieues , nous ne fîmes ce trajet qu'en trois jours , mouillant chaque soir dans la baie par un bon fond de vase. Nous eûmes occasion d'observer que le plan de M. Daprès est peu exact : l'île du Fraile et celle de Cavalo , qui forment l'entrée de la passe du sud , y sont mal placées ; en général tout y fourmille d'erreurs. Mais nous aurions encore mieux fait de suivre ce guide que le pilote indien , qui pensa nous échouer sur le banc de Saint-Nicolas ; il voulut continuer sa bordée dans le sud , malgré mes représentations , et nous tombâmes dans moins d'une minute de dix-sept brasses à quatre : je virai de bord à l'instant , et je suis convaincu que nous aurions touché , si j'eusse couru une portée de pistolet de plus. La mer est si tranquille dans cette baie , que rien n'y annonce les bas-fonds ; mais une seule observation rend le louvoyage très-facile : il faut toujours apercevoir l'île de la Monha par la passe du nord de l'île de Marivelle , et virer de bord dès que cette île commence à se fermer. Enfin , le 28 , nous mouillâmes dans le port de Cavite , et laissâmes